

# L'incivilité routière

Autor(en): **Torracinta, Claude**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **35 (2005)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-826163>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



VAGABONDAGES

PAR CLAUDE TORRACINTA

# L'incivilité routière

Je suis étonné de voir ce que la question de l'utilisation des 4x4 en ville ou du 0,5 pour mille de taux d'alcoolémie au volant peut susciter de passion lorsque ce sujet est abordé au détour d'une conversation. Le verbe devient vif et la discussion s'enflamme rapidement comme s'il s'agissait d'un problème essentiel dans le quotidien de chacun. Mais ce qui me frappe surtout est de constater à quel point nous sommes habitués à la violence routière qui fait pourtant chaque année près de 600 morts en Suisse. Autant de tragédies familiales que nous reléguons au rang de statistiques comme si la voiture

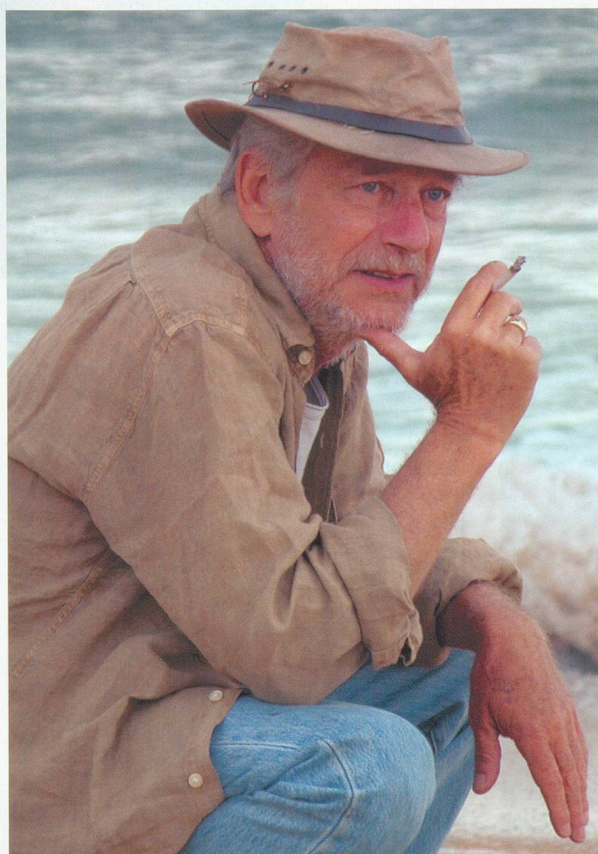
n'était dangereuse que pour les autres, comme si eux seuls étaient menacés par l'accident. Nous ne voulons pas y penser comme si c'était le meilleur moyen de s'en protéger et de bénéficier de la clémence des dieux. L'accident d'avion fait les gros titres de la presse, mais les morts du week-end sur les routes n'ont droit qu'à quelques lignes. La banalisation de cette tragédie permanente et de cette délinquance routière dont nous sommes jour après jour les témoins n'est pourtant pas acceptable. Car la route tue. Beaucoup trop. Son coût humain demeure élevé et il faut être sourd ou aveugle pour ne pas être choqué,

pour ne pas dire scandalisé, par ces fous de la route qui violent allègrement les limitations de vitesse, brûlent les feux rouges et paradent au volant. Cette violence motorisée, cette incivilité routière, sont d'autant plus intolérables qu'elles mettent en jeu la vie des autres et font fi de toutes les mesures prises depuis des années pour réduire l'insécurité. Il y a une vingtaine d'années la route tuait deux fois plus qu'aujourd'hui. Le progrès technique, l'amélioration du réseau routier, les contrôles des véhicules, le port de la ceinture, les limitations des vitesses et j'en passe, ont permis de réduire le nombre des victimes.

Mais cela ne suffit pas. Ce sont aussi les comportements qui doivent changer. Faites l'expérience de rouler sur une autoroute à 120 kilomètres de moyenne, c'est-à-dire à la vitesse maximale autorisée. Vous serez sans cesse doublé par des conducteurs inconscients pour qui ces limitations sont faites pour ne pas être respectées. On a envie de leur dire d'aller voir à l'hôpital ceux que la route a fracassés à jamais ou d'écouter ces familles meurtries par l'inconscience d'un chauffard et qui, avec des mots simples, disent la tristesse d'une vie saccagée, le deuil jamais fini.

Claude Torracinta

PUBLICITÉ



D.R.

## Pierre-Pascal Rossi, scénariste

« Vieillir... et dire merci pour chacun des jours qu'il nous est donné de vivre, alors même qu'ils s'alourdissent. »



*Vieillir, un art de vivre*

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1, tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet: [www.pro-senectute.ch](http://www.pro-senectute.ch)